

# Dans un loft perché

Au cœur du Bruxelles historique, dans le quartier Art nouveau, l'agence BoP Architecture a réhabilité un bâtiment de 560 m<sup>2</sup>, dans lequel les architectes ont aménagé plusieurs appartements... dont les leurs, ainsi que leur cabinet. Seules quelques marches les séparent dorénavant de leur lieu de travail.

Frédéric et sa famille ont élu domicile au dernier étage de cet ancien entrepôt des années 1970, ce qui leur a permis de créer une vaste terrasse sur le toit, dont la superficie est même supérieure à celle de l'appartement (95 m<sup>2</sup> contre 85 m<sup>2</sup>). Famille et amis s'y réunissent pour profiter de la vue sur la ville. Une extension noire, habillée d'anthra-zinc, fait office de garde-corps d'un côté, et mène à une buanderie de l'autre.



Les deux associés du cabinet BoP Architecture et leur assistante prennent la pose dans le salon.



Côté cour, un escalier de service dessert les étages de l'immeuble en briques rouges. Le toit-terrasse, sans vis-à-vis, surplombe la ville et offre une vue à 360 degrés. Pour plus d'uniformité, la terrasse des voisins a été habillée de bankirai, comme celle des propriétaires.



L'entrée de l'appartement donne directement sur la pièce à vivre. Seul le coin repas marque symboliquement la séparation entre le salon et la cuisine (Arclinea), dont les trois pôles (îlot, table et rangements) sont alignés. Les panneaux en teck dissimulent de larges placards toute hauteur. De l'autre côté de cette cloison, se trouve la chambre parentale.





Le puits de lumière crée une liaison directe entre les deux niveaux et baigne la pièce à vivre d'une belle lumière zénithale. En verre feuilleté, cette verrière est suffisamment solide pour autoriser la circulation entre l'extension du toit et la terrasse.

Sur l'îlot, terrarium (AM.PM) et plateau (Alessi). Autour de la table, chaises blanches « Série 7 » d'Arne Jacobsen (Fritz Hansen) et chemin de table (Trois Maisons). Sur le canapé, plaids (Winkler) ; derrière, lampe « Tolomeo » de Michele de Lucchi (Artemide). Sur le pouf, tasse (Le Repère des belettes). Sur l'étagère en acier galvanisé, seau à champagne « Sossò » (Orfèverie d'Anjou).

Pour cette réhabilitation, Frédéric s'est inspiré de différents bâtiments existants, tels que l'hôtel van Eetvelde signé par le Belge Victor Horta, ou encore les projets de l'américain Will Bruder... avec, certes, des moyens nettement plus restreints !



Si les façades de cet ancien immeuble bruxellois sont classées, l'intérieur a quant à lui fait table rase du passé. Nulle trace de l'ancienne activité industrielle des lieux, même si les matériaux (IPN, brique peinte, parement en zinc, etc.) affichent une certaine rigueur.

La cuisine occupe l'extrémité de la pièce principale. Un îlot central, comprenant de nombreux rangements, intègre évier, four (Smeg) et plaques de cuisson. Une grande hotte (Arlinea) éclaire et structure le tout. Dans le faux plafond en BA13, les nombreux spots (commandés par variateur) offrent un éclairage homogène de la cuisine jusqu'au salon. Frédéric et son associé ont pris le parti de laisser apparent et peindre en blanc le mur de briques. Un esprit « loft new-yorkais » confirmé par les deux IPN (laissés eux aussi apparents et qui supportent en partie le poids de la terrasse) ainsi que par le sol en béton lissé et teinté dans la masse.



*La cloison habillée de teck dissimule une porte coulissante qui mène à la chambre parentale.*

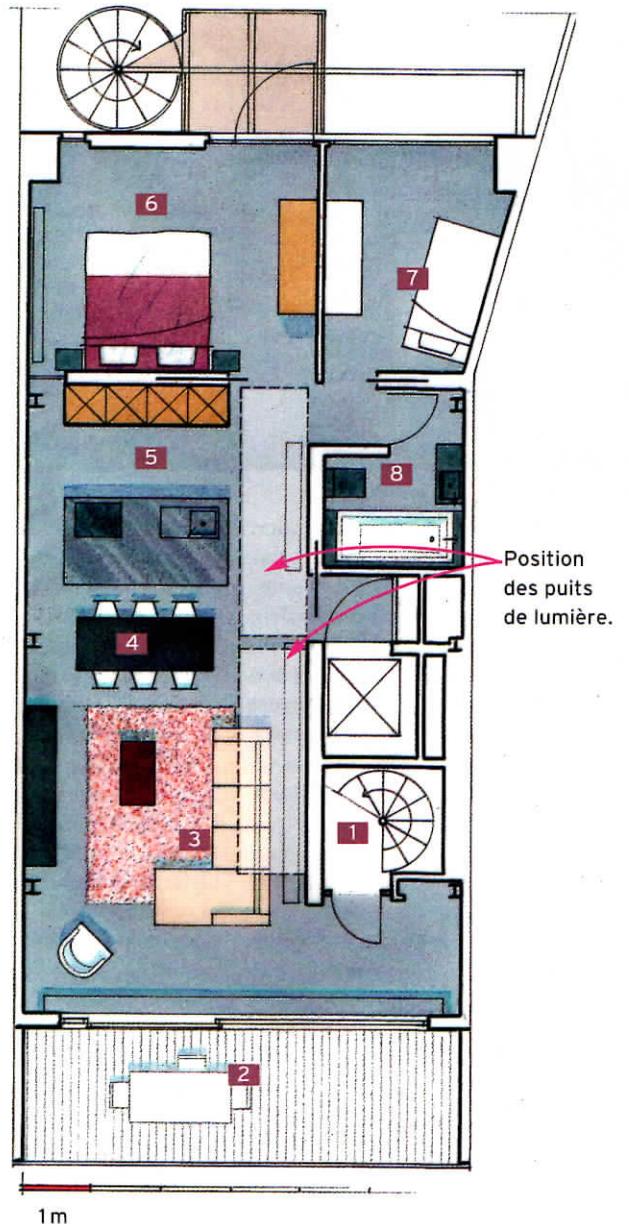


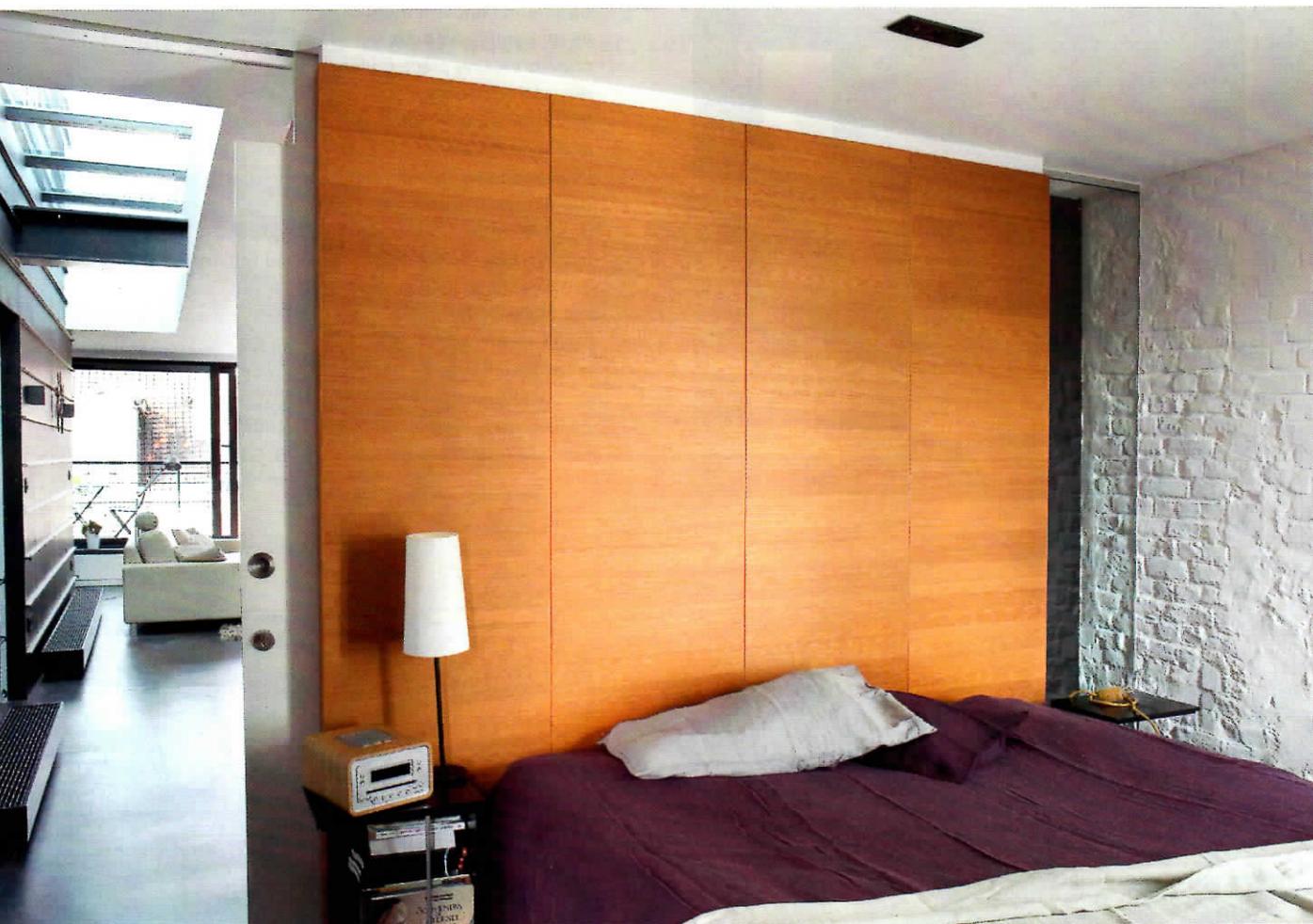
### Le plan

Situé au dernier étage du bâtiment, l'appartement de 85 m<sup>2</sup> comprend deux chambres, une pièce à vivre ouverte à la fois sur la cuisine et la terrasse, et une salle de bains.

Un dégagement mène à un escalier couvert qui dessert l'extension, puis le toit-terrasse de 90 m<sup>2</sup>. Traversant, le lieu de vie bénéficie de larges baies vitrées dans toutes les pièces. Seule la salle de bains, proche de la cage d'escalier principale, est aveugle.

1. Escalier menant au toit-terrasse.
2. Terrasse.
3. Espace salon.
4. Coin repas.
5. Cuisine.
6. Chambre parentale.
7. Chambre d'enfant.
8. Salle de bains.





Dans un souci de préservation de l'environnement, des panneaux solaires thermiques, installés sur le toit de l'extension, assurent la production d'eau chaude sanitaire. Pour le reste de la consommation énergétique, Frédéric a opté pour une chaudière individuelle gaz et un radiateur plinthe (Jaga).

Côté chambre, la tête de lit est habillée d'un placage en teck. À droite du lit, une meurtrière permet d'éclairer la cuisine en second jour lorsque la porte coulissante est fermée, mais aussi de donner un effet de perspective sur le mur en briques apparentes. Linge de lit Society, lampe baladeuse en laine Le Repère des belettes, et radio Sonoro pour Klein & More.

**Architecte :**  
BoP Architecture,  
24, rue Saint-Boniface,  
B-1050 Bruxelles.  
[www.boparchitecture.com](http://www.boparchitecture.com)



Adresses  
p. 185

# On vous en dit plus



## Une cloison noire comme l'ébène

Détourner les matériaux de construction de leur fonction d'origine est un jeu que pratiquent souvent les architectes, il en va ainsi de cette structure métallique noire qui habille tout un mur du salon.

### Un matériau double usage

En réalité, le détournement n'est pas total : la paroi intérieure se prolonge au-delà de la verrière jusqu'à l'extérieur où elle devient façade. Pour conserver une unité visuelle et structurelle, les architectes ont mis en œuvre un bardage en zinc prépatiné gris anthracite (VM Zinc). Un parement conçu pour un usage extérieur, et donc parfaitement stable aux changements de température et aux aléas climatiques. Qualité inutile à l'intérieur, mais, esthétiquement, l'effet est aussi original que réussi. Attention cependant : le bardage extérieur étant soumis à des conditions d'usure plus importante, au bout de quelques années, il sera mat dehors, tandis qu'il conservera sa finition brillante dans l'habitat. On n'aura alors plus de continuité visuelle...

### Pose professionnelle

La mise en œuvre d'un bardage métallique étant plus complexe et technique que celle d'un bardage en bois et PVC, ce revêtement de façade est moins courant dans l'habitat individuel. Pour autant, le principe de pose est relativement

similaire : les plaques métalliques sont vissées dans un tasseautage, qui peut être composé de lattes de bois ou de profilés métalliques, rapporté à la paroi. Le fabricant Rheinzink propose depuis avril 2013 un produit baptisé « Intérieur Line », spécifiquement conçu pour la création de décors intérieurs et de mobilier. Son maniement est certes plus aisé, mais l'installation doit cependant être réalisée par un professionnel.

### Pas vraiment d'alternatives

Pour un parement mural intérieur, qu'on pourrait plus facilement comparer à un lambris, le détournement d'un bardage zinc peut paraître excessif en raison du coût (à partir de 80 € le m<sup>2</sup>, hors pose, en fonction du cours des matières premières) et de la technicité du matériau. Toutefois, les prix des bardages en acier galvanisé et aluminium thermolaqué sont comparables, et les options pour couvrir un mur de lambris métalliques ne sont pas légion. Les fabricants de lambris bois proposent des finitions métallisées (« Déco Métal » chez Silverwood) et il existe des finitions métal oxydé pour les parements muraux en PVC (Grosfillex, lambris de la gamme « Attitude » et « Élément »). Si les prix sont moindres (de 25 à 15 € le m<sup>2</sup>), le résultat est très différent sur le plan esthétique de celui d'un zinc prépatiné.

Valentine Buvat